

LIENS

Nouvelle Série

ISSN 0850 – 4806

Juillet 2020

N°29- Volume 2



Revue Francophone Internationale

Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation

Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD)

Sénégal

Liens

Nouvelle Série

Issn 0850 - 4806
Juillet 2020
N°29 - Volume 2



Revue de la Faculté
Des Sciences et Technologies
de l'Education et de la
Formation

Université Cheikh Anta Diop de Dakar - Sénégal

Liens

Nouvelle Série

ISSN 0850 – 4806
Juillet 2020
N°29 - Volume 2

Revue Francophone Internationale
Faculté des Sciences et Technologies de l'Education et de la
Formation (FASTEF)
Université Cheikh Anta DIOP de Dakar (UCAD)
Sénégal

B.P. 5036 Dakar – Fann / Sénégal
revue.liens@ucad.edu.sn

Directeur de Publication

Ousseynou THIAM

Directeurs Adjoint

Assane TOURE, Ndèye Astou GUEYE

Comité de Patronage

Ibrahima THIOUB, Professeur, Recteur de l'UCAD

Ibrahima DIOP, Professeur, ancien Doyen de la FASTEF

Amadou Moctar MBOW, ancien Directeur Général de l'UNESCO

Amadou Lamine NDIAYE, Professeur, ancien Recteur

Iba Der THIAM, Professeur, ancien Directeur de l'Ecole Normale Supérieure, ancien Ministre de l'Education Nationale

Comité Scientifique

Mamadi BIAYE, Professeur (UCAD, Sénégal) - Linda ALLAL, Professeur (Genève, Suisse) - Jean Emile CHARLIER, Professeur (Université Catholique de Louvain) - Jean Pierre CUQ, Professeur (Université de Nice Sophia Antipolis) - Fatima DAVIN CHNANE, Professeur (Aix-Marseille Université, France) - Souleymane Bachir DIAGNE, Professeur (UCAD, Sénégal), (Université de Montpellier, France) - Christian Sinna DIATTA, Professeur (UCAD, Sénégal) - Jean DONNAY, Professeur (FUNDP Namur, Belgique) - Kanvaly FADIGA, Professeur (FASTEF-UCAD, Côte d'Ivoire) - André GIORDAN, Professeur (Univ. de Genève, Suisse) - Mamadou KANDJI, Professeur (UCAD, Sénégal) - Jean-Marie DE KETELE, Professeur (FASTEF-UCAD, UCL, Belgique) - Marie-Françoise LEGENDRE, Professeur (Université de LAVAL, Québec) - Jean-Louis MARTINAND, Professeur (FASTEF-UCAD, CACHAN, France) - Mohamed MILED, Professeur (Université de Carthage, Tunisie) - Abdou Karim NDOYE, Professeur (FASTEF-UCAD, Sénégal) - Hamidou Nacuzon SALL, Professeur (FASTEF-UCAD, Sénégal) - Harouna SY, Professeur (FASTEF-UCAD) - Harisoa Tiana RABIZAMAHOLY, Professeur (FASTEF-UCAD, Sénégal) - Carla SCHELLE, Professeur (Université de Mayence, Allemagne) - Jean-Marie VANDER MAREN, Professeur (FSE, Université de Montréal, Québec) - José Luis WOLFS, Professeur (UCL, Belgique) - Eva L. WYSS, Professeur (Université de Coblence, Landau, Allemagne).

Comité de Lecture

Sénégal : Moustapha SOKHNA, (FASTEF-UCAD) - Oumar BARRY (FLSH-UCAD) – Sophie BASSAMA (FASTEF-UCAD) - Madior DIOUF (FLSH-UCAD) - Ousmane Sow FALL (FASTEF-UCAD) - Fatou DIOUF KANDJI (FASTEF-UCAD) - Boubacar KEÏTA (FST-UCAD) – Aboubacry Moussa LAM (FLSH-UCAD) - Mohamed LO (FASTEF-UCAD) - Aymerou MBAYE (FASTEF-UCAD) - Lat Soukabé MBOW (FLSH-UCAD) - Issa NDIAYE (FASTEF-UCAD)) – Papa Mamour DIOP (FASTEF-UCAD) - Boubacar NIANE (FASTEF-UCAD) - Mamadou SARR (FASTEF-UCAD) - Abou SYLLA (IFAN-UCAD) - Serigne SYLLA (FASTEF-UCAD) - Ibrahima WADE (ESP-UCAD).

Afrique : Urbain AMOA (Côte d’Ivoire) - Ahmed CHABCHOUB (Tunisie) Boureima GUINDO (Gabon) - Yvon-Pierre NDONGO IBARA (République du Congo) - Klohinwelle KONE (Côte d’Ivoire.) – Galedi NZEY (Gabon) - T. Jean Baptiste SOME (Burkina Faso).

Amérique : Guy PELLETIER (Canada)

Europe : Christel ADICK (Allemagne) – Mélanie DAVID (Allemagne) - Christian DEPOVER (Belgique) - Jacqueline BECKERS (Belgique) - Marcel CRAHAY (Belgique) - Cécile DEBUGER (Belgique) - Marianne FRENAY (Belgique) - Georges HENRY (Belgique) - Léopold PAQUAY (Belgique) - Marc ROMAINVILLE (Belgique) - Bernadette WILMET (Belgique) - Marguerite ALTET (France) - Pierre CLEMENT (France) - Danielle CROSS (France) - José FELICE (France) - Claudine TAHIRI (France)

Comité de Rédaction

Ousseynou THIAM (FASTEF-UCAD) - Assane TOURE (FASTEF-UCAD) - Ndéye Astou GUEYE (FASTEF-UCAD) - Harisoa T. RABIAZAMAHOLY (FASTEF-UCAD) - Souleymane DIALLO (INSEPS-UCAD) - Bamba D. DIENG (FASTEF-UCAD) - Mamadou DRAME (FASTEF-UCAD) - Manétou NDIAYE (FASTEF-UCAD) - Amadou SOW (FASTEF-UCAD) – Emanuel Dit Magou FAYE (FASTEF-UCAD).

Assistant Informatique

Mamadou Lamine KEBE

Assistante Administrative

Ndèye Fatou NDIAYE SY

SOMMAIRE

EDITORIAL	8
Boubacar Siguiné Sy	12
DE LA CARACTERISTIQUE UNIVERSELLE A L'ALPHABET DES PENSEES HUMAINES DE LEIBNIZ	12
Souleye Lô.....	32
ANALYSE DE L'EFFET DE LA FORMATION SUR L'EFFICACITE DE LA STRATEGIE DE SERVICE A BASE COMMUNAUTAIRE (SBC) INITIEE PAR L'ONFG ENFANCE ET PAIX DANS LA REGION DE SEDHIOU	32
Amadou Yoro Niang	52
PERTINENCE ET VALIDITE DES TACHES COMPLEXES PROPOSEES DANS L'EVALUATION CERTIFICATIVE DES ELEVES-MAITRES DU CRFPE DE DAKAR	52
Bérédougou Koné, Denis Dougnon, Sory Doumbia	82
LA PEDAGOGIE PAR SITUATION-PROBLEME : LES PERCEPTIONS D'ENSEIGNANTS DE SCIENCES DE LA VIE ET DE LA TERRE DES LYCEES AU MALI	82
Esther Somé-Guiébré	98
MODELE DES PPP DANS L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES ETRANGERES : EST-ELLE UNE OPPORTUNITE D'ACQUISITION DE L'ANGLAIS	98
Ibra Mboup, Sulynet Torres Santiago	114
ASPECTOS TEÓRICO-CONCEPTUALES Y METODOLÓGICOS DE LA ENSEÑANZA-APRENDIZAJE DE LA LITERATURA EN SENEGAL	114
Papa Maïssa Coulibaly	132
TEACHING AND LEARNING ENGLISH WITH SMARTPHONES: USES, PRACTICES AND TRENDS	132

Moussa Thiaw	154
POUR UNE DIDACTIQUE DU TEXTE : DE LA CONSTRUCTION DU SENS AUX STRATEGIES D'ENSEIGNEMENT	154
Mamadou Thiaré	164
LA CONSTRUCTION DU SAVOIR GEOGRAPHIQUE A TRAVERS LE PROGRAMME PEDAGOGIQUE EN VIGUEUR DANS L'ENSEIGNEMENT MOYEN ET SECONDAIRE GENERAL AU SENEGAL	164
Amadou Mamadou Camara, Amadou Tidiane Bâ	182
DES COURS DE GEOGRAPHIE POUR QUELLES FINALITES AU SENEGAL ? ANALYSE DU DISCOURS ET DES PRATIQUES DES PROFESSEURS DE COLLEGE EN SITUATION D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE EN CLASSE DE SIXIEME.....	182
Désiré Poussogho, Richard Nanema, Mamadou Sanogo	200
TIC ET AMELIORATION DE LA PRATIQUE DES ENSEIGNANTS EN CLASSE A TRAVERS L'EXEMPLE DE LA FONDATION KAMALPHA AU BURKINA FASO	200
Salimata Séne	216
EVOLUTION DES THEORIES ET MODELES D'APPRENTISSAGE: QUELLE PLACE DES TICE ?	216
Mathias Kei	234
LA REPRESENTATION DE L'AVENIR : ELEMENTS CENTRAUX PRIORITAIRES ET ADJOINTS CHEZ LES JEUNES IVOIRIENS, CAS DES ETUDIANTS DE MASTER 2 DU DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE DE L'UNIVERSITE FELIX HOUPHOUËT BOIGNY.....	234
Bouré Diouf.....	254
TEXTE ET HYPOTEXE : POLYPHEME HUMANISE PAR EURIPIDE	254

Cheikh Amadou Kabir Mbaye	268
UNE SI LONGUE LETTRE OU L'EXPRESSION D'UNE CULTURE FRAGMENTEE.....	268
Alioune Sow	288
HISTOIRE ET MYTHE DANS LA NUIT DE NOËL 1914 (1915) DE CLAUDEL ET L'EXIL D'ALBOURI (1967) DE CHEIK ALIOU NDAO	288
Célestine Dibor Sarr	302
LE RECIT D'ENFANCE : UN DIALOGISME ENTRE REALITÉ ET FICTION DANS ENFANCE (1983) DE NATHALIE SARRAUTE.....	302
Ahmadou Bamba Ka	318
L'ESPACE CAMUSIEN ENTRE REALISME ET SYMBOLISME	318
Ibrahima Ndiaye	336
BALZAC ENTRE QUETE ET ENQUETE : LA RECHERCHE D'UN TEXTE-MODELE.....	336
Ousseynou Bâ.....	350
LE THEATRE-FORUM DE KADDU YARAAX, UN OUTIL DE COMMUNICATION SANITAIRE EFFICACE ET PARTICULIER	350

EDITORIAL

Le numéro 29, en son volume 2, de la revue de la Faculté des Sciences et Technologies de l'Éducation et de la Formation de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (Sénégal) : *Liens, nouvelle série*, met une fois de plus à la disposition des chercheurs et autres lecteurs une panoplie d'articles touchant aux sciences de l'éducation et à d'autres disciplines.

En guise de préambule, Boubacar Siguiné Sy évoque, dans son étude, l'un des derniers penseurs de système, Leibniz, qui rêva d'une encyclopédie des sciences. Mais, ce projet passe d'abord par l'établissement d'une science générale dont la première étape reste la caractéristique universelle, un langage univoque calqué sur le modèle du calcul et de la logique.

Souleye Lô analyse quel effet la formation a sur l'efficacité de la stratégie de service à base communautaire (SBC). Cette recherche, assujettie à l'exploration scientifique, est réalisée dans un contexte difficile avec la situation qu'a connue la Casamance de la période qui va de 1980 à 2007. Toujours dans le domaine de la formation, Amadou Yoro Niang, étudie la pertinence et la validité des tâches complexes qui sont proposées à l'évaluation des élèves-maîtres. Il cible ceux du Centre Régional de Formation des Personnels de l'Éducation (CRFPE) de Dakar, session 2018. Quant à Bérédougou Koné, Denis Dougnon et Sory Doumbia, ils ont le projet d'identifier les perceptions, que les enseignants en Sciences de la Vie et de la Terre (SVT) des lycées du Mali, ont de la pédagogie par situation-problème. Et les résultats de leur étude démontrent que ces enseignants ont des difficultés à mettre en place des situations d'enseignement-apprentissage efficaces ; d'où un besoin de formation permanent pour améliorer les pratiques de classe.

Esther Somé-Guiébré nous emmène au Burkina Faso avec son article qui explore le rôle du modèle des PPP (presentation-practice-production) dans l'acquisition de l'Anglais comme langue étrangère. L'objectif de cette étude est de voir si cette méthode, souvent rattachée à celles traditionnelles essentiellement basées sur la grammaire, est une opportunité d'acquisition de l'Anglais ou une entrave. Nous restons dans le domaine de l'enseignement des langues, mais cette fois nous nous intéressons à l'espagnol avec cette étude d'Ibra Mboup et de Sulynet Torres Santiago, qui réfléchissent sur les méthodes d'enseignement-apprentissage de la littérature au Sénégal. Ils plaident

pour la mise en place d'un cadre opérationnel et conceptuel adéquat. Pape Meissa Coulibaly exhorte à un usage des téléphones intelligents ou smartphones pour l'enseignement et l'apprentissage de l'Anglais. Cet article dessine les contours de cette innovation pédagogique et bat en brèche les idées selon lesquelles les smartphones constituent des objets de distraction et, parfois même de tricherie, dans l'univers scolaire et universitaire. Moussa Thiaw, quant à lui, évoque dans son article la didactique du texte. Il revient sur les stratégies d'enseignement qui permettent de faire le travail de décodage nécessaire pour comprendre le message délivré par le texte. En effet, rappelons –que le texte est « un tissu d'éléments linguistiques qui forment un ensemble construit, composé et uni ».

Mamadou Thiarié nous fait changer de cap avec l'enseignement de la géographie. Il s'intéresse au nouveau programme de géographie mis en place au moyen et secondaire général au Sénégal depuis 2006. Thiarié se propose, dans son article, d'identifier et d'analyser les approches et les démarches que les enseignants utilisent pour construire le savoir géographique. Amadou Mamadou Camara et Amadou Tidiane Bâ lui emboîtent le pas en réfléchissant sur les finalités de l'enseignement de la géographie au Sénégal, notamment au collège. Ils exhortent, surtout par cet article, les professeurs de collège à mettre l'accent sur les finalités intellectuelles et scientifiques par l'enseignement de contenus appropriés. Il s'agit de construire des citoyens sénégalais ouverts vers le monde, mais enracinés dans leur culture.

Désiré Poussoghon, Richard Nanema et Mamadou Sanogo reviennent sur l'usage des TIC en pédagogie dans l'enseignement au Burkina Faso. Cette étude montre comment l'usage pédagogique des TIC constitue une puissante source de motivation pour les enseignants et les élèves, qui voient respectivement leur rôle se transformer dans la situation d'enseignement-apprentissage. Toujours dans le cadre de l'apport des nouvelles technologies dans l'enseignement, Salimata Séné réfléchit sur la place des TICE dans l'évolution des théories et modèles d'apprentissage. Son article a pour objectif principal d'étudier l'évolution des théories et modèles d'apprentissage compte tenu du contexte actuel de développement des TICE.

Mathias Kei nous ramène en Côte d'Ivoire avec la représentation de l'avenir chez les jeunes ivoiriens : cas des étudiants de master 2. Cet article a pour but de déterminer l'image qui se dégage dans le mental des étudiants quand ils pensent à leur « AVENIR ». Abdaramane Sow

se propose d'estimer les fonctions de production éducationnelle du Sénégal à partir des données du PASEC 2014 au niveau primaire en début et en fin de scolarité. Les résultats obtenus indiquent que l'utilisation répandue de la forme linéaire n'est pas appropriée, du moins en ce qui concerne les données sénégalaises.

En ce qui concerne l'article de Bouré Diouf, il traite d'œuvres d'auteurs classiques, en l'occurrence Homère et Euripide. Dans son étude, Bouré Diouf montre comment Euripide reprend le Polyphème homérique en l'humanisant. Il lui conserve ses traits antiques, mais le présente comme un être social. Cheikh Amadou Kabir Mbaye revient sur un classique de la littérature africaine d'expression française, *Une si longue lettre* de Mariama Bâ. Ce roman lui donne l'opportunité de réfléchir sur la question de l'identité dans une société sénégalaise en pleines mutations. Cet article d'Alioune Sow met en parallèle deux auteurs, appartenant à des univers sociaux différents : Claudel et Cheikh Aliou Ndao. Il a l'objectif de montrer comment les dramaturges associent la dimension historique à celle mythique en les réadaptant en fait littéraire. *La nuit de Noël* 1914 (1915) de Claudel et *L'exil d'Alboury* (1967) ont servi de corpus. Quant à Célestine Dibor Sarr, elle réfléchit sur le récit d'enfance à travers *Enfance* (1983) de Nathalie Sarraute. En effet, cette dernière a ouvert les voies d'une écriture nouvelle axée sur le récit d'enfance qui au-delà du bouclier mémoriel et sensoriel fait accéder à un monde authentique. Cette innovation, témoignant d'une volonté de rompre avec l'autobiographie classique, inaugure une ère nouvelle. Ahmadou Bamba Ka réfléchit sur l'utilisation du cadre spatial chez Albert Camus. Cet auteur, par le génie de la transfiguration littéraire, arrive à plonger le lecteur dans un espace imaginaire globalisant, voire universel, et ce faisant il rend compte de la condition humaine dans toutes ses aspirations. Ibrahima Ndiaye, dans son étude intitulée 'Balzac entre quête et enquête : la recherche d'un texte modèle', traite du statut de l'observateur et sa relation à l'observé, la quête qui met en branle le récit balzacien. Il y évoque les dispositifs annonciateurs des grandes transformations du roman de la modernité. Pour finir, Ousseynou Bâ montre que le théâtre forum est un outil de sensibilisation très efficace dans le domaine sanitaire. L'exemple de la compagnie Kaddu Yaraax fait foi. En effet, grâce aux ressources du théâtre forum des campagnes de communication-sensibilisation sur la santé ont donné des résultats probants.

Ndèye Astou Guèye

Ousseynou Bâ

LE THEATRE-FORUM DE KADDU YARAAX, UN OUTIL DE COMMUNICATION SANITAIRE EFFICACE ET PARTICULIER

Résumé

Cet article se propose de montrer comment à travers les ressources du théâtre-forum, la compagnie *Kaddu Yaraax* réussit ses campagnes de communication-sensibilisation sur la santé mieux que d'autres formes plus sophistiquées. Elle contourne d'abord, l'erreur qui consiste à faire passer la logistique et les ressources communicationnelles pour laisser en arrière-fond les processus locaux qui supportent les changements individuels et collectifs. Ensuite, elle évite les messages apeurant qui innervent les contenus et plongent le destinataire dans une logique de minimisation de la peur. Comment procède-t-elle donc ? Elle emploie un théâtre spécifique qui facilite au spectateur l'appropriation du jeu, mais également en prenant en considération du cadre socio-écologique où l'influence qu'exercent les relations interpersonnelles, les structures communautaires et l'environnement au sens large est reconnue.

Mots clés : Théâtre-forum, sensibilisation, communication, santé

Abstract

This article aims to show, through the theater forum resources, how the company *Kaddu Yaraax* better succeeded its health sensitization/communication than in some other more sophisticated forms. First, the company has avoided the mistake consisting in focusing on the logistics and communication resources by leaving the local processes which supported the individual and collective changes in the background. Then, the company has avoided the terrifying messages and focused on minimizing fear. How did they proceed then? It uses a specific theater which, not only makes it easy for the audience to get familiar with the play, but it also takes into consideration the socioeconomic framework in which the influence caused by the interpersonal relations, the community structures and the environment in general, is recognized.

Key words: theater forum, sensitization, communication, health

Introduction

En santé publique, le volet communication pour le changement de comportement peut être un moyen très efficace de combattre les problèmes sanitaires en encourageant des comportements plus sains. De bonnes techniques de communication – qu’il s’agisse de sensibilisation, de mobilisation sociale ou de communication pour le changement social et comportemental – sont déterminantes pour le succès d’une campagne de sensibilisation de masse. Or, l’ignorance ou la non considération des spécificités culturelles empêche leurs acteurs de se donner les moyens de communiquer correctement avec les populations. On constate dès lors, sur le terrain, une énorme déperdition des énergies liée en bonne partie à un manque d’implication des bénéficiaires potentiels qui ne comprennent pas vraiment le pourquoi de l’action que l’on veut leur imposer. Toutefois, la compagnie *Kaddu Yaraax* à travers le théâtre d’intervention sociale, adopte une démarche tout à fait différente en se servant d’un art dramatique assez particulier comme moyen de communication de changement social. L’efficacité de cet outil communicationnel tient d’abord à son caractère inclusif mais également, il est un moyen de communication sociale pertinent notamment en raison de son indépendance vis-à-vis des approches classiques. Pour ce faire, l’accent est mis sur un choix judicieux de gamme de techniques théâtrales dérivées du théâtre-forum adapté à chaque contexte, selon qu’il s’agisse de la prévention ou de la réaction à une épidémie. Ainsi, à travers une recherche documentaire théorique doublée d’une expérimentation attestée par notre présence à certaines séances de répétitions et de représentations, ainsi que de la visualisation de quelques scènes filmées mais également d’interview des acteurs et de certains spectateurs ont abouti à des résultats probants. Cette compagnie donne des orientations factuelles, en exploitant les ressources du théâtre populaire, sur la façon de mener concrètement une action de mobilisation sociale et de communication en faveur d’une campagne sanitaire en Afrique. Pour cela, après avoir présenté brièvement la compagnie *Kaddu Yaraax* et son théâtre, l’analyse d’une série de 30 représentations théâtrales jouées lors d’une tournée de sensibilisation sur l’hygiène dans le sud du Sénégal, plus précisément dans la localité de Niamone et de quelques pièces sur le VIH, le tabagisme, nous permettra de montrer que ce théâtre s’émancipe des modèles de communication sociales dominants avant de mettre l’accent

sur sa mise en branle de certains outils capables de lui faciliter l'atteinte de ses objectifs de sensibilisation sanitaire là où plusieurs autres moyens échouent.

1. Du théâtre-forum d'Augusto Boal au théâtre d'intervention sociale de *Kaddu Yaraax*

Tout sur le théâtre-forum a été théorisé dans le livre d'Augusto Boal, *Le théâtre de l'opprimé*¹ dont les deux principes de base pourraient s'énoncer: démythification du théâtre et son utilisation comme moyen de libération populaire. Ainsi, les voies ouvertes par cette dramaturgie seront exploitées ailleurs, notamment au Sénégal par la compagnie *Kaddu Yaraax*. S'inspirant du modèle théâtral de Boal, cette compagnie pratique depuis près de vingt ans le théâtre-forum et ne cesse de progresser au Sénégal, notamment dans les villes et villages de l'intérieur du pays. Cet outil dialogique permet de créer des espaces de débats sur des thèmes qui intéressent la communauté, et accessoirement de provoquer des débuts de réactions.

Sa mission traditionnelle est d'organiser les réponses communautaires par le théâtre-forum. Avec la collaboration - partenariat des autorités publiques et des ONG, la compagnie implique les populations dans les domaines de l'environnement, l'éducation, la lutte contre la pauvreté, la santé, la promotion de la culture artistique, scientifique et technique.

L'implication de *Kaddu Yaraax* dans la promotion de la santé a fait qu'elle soit plus connue dans ce domaine où elle a à son actif des projets communautaires de sensibilisation pour la prévention du SIDA, l'accueil de la délégation officielle d'évaluation de la Banque Mondiale, la célébration, dix années consécutives, de la journée mondiale contre le SIDA / CNLS ; l'animation de plus de 250 causeries sur le thème du sida, 13 projections de films sur le VIH/SIDA avec l'UNICEF, en témoignent.

2. Processus de construction d'une représentation de sensibilisation sanitaire à partir de l'exemple des pièces jouées à Niamone

Le processus de construction d'un scénario présuppose à la fois d'avoir posé une problématique et aussi d'avoir engagé une réflexion portant sur l'intérêt et le sens de l'outil théâtre-forum dans la démarche de

¹ Augusto Boal. (1996). *Le théâtre de l'opprimé*. La découverte, Poche.

changement voulue. Par exemple, à Niamone, la conception des pièces a été le fruit d'un partenariat entre la compagnie *Kaddu Yaraax* et une ONG italienne dénommée ACRA. Celle-ci s'active dans la santé de la prévention et plus précisément sur l'hygiène et ses conséquences sanitaires. La sollicitation de la compagnie *Kaddu Yaraax* par cette ONG, répond à la volonté de cette dernière de sensibiliser en communiquant autrement. En effet, elle a, avant de recourir à cette compagnie, mené plusieurs initiatives de sensibilisation sur l'hygiène dans cette localité avec d'autres techniques de communication sociales (débat, focus-group...) qui se sont soldés par des résultats mitigés. Si les résultats escomptés n'étaient pas au rendez-vous, c'est parce que ces campagnes ont été conduites sur la base de la transmission de connaissances et non sur des principes d'implication des populations, ce qui rappelle le modèle diffusionniste. L'objectif en travaillant avec *Kaddu Yaraax* consistait, par contre, à mettre en place des techniques de communication sociale proches des populations et capables de leur transmettre facilement des messages de sensibilisation. Avec cette compagnie, comme le soutiennent (Euzen&Bordet, 2008), il s'agissait d'identifier les sous-thématiques les plus pertinentes liées à l'hygiène et leurs conséquences inhérentes à la santé. Ainsi, le fruit d'une réflexion s'appuyant sur la connaissance des problématiques sanitaires et le suivi d'une enquête et entretiens réalisés auprès des populations fait émerger des sous-thématiques ayant chacune donné lieu à une scénette.

Comme un théâtre-forum vise à trouver la théâtralité du forum, les scénarios sont ainsi montés à partir d'échanges entre les différents intéressés dont l'objectif principal était d'être le plus proche du vécu et des réalités concrètes pour provoquer un dialogue entre les premiers concernés que sont les populations, les responsables de l'ONG, les responsables scolaires et académiques, tous présents lors des représentations.

3. Les campagnes de sensibilisation sanitaires de la compagnie *Kaddu Yaraax* face aux approches communicationnelles classiques

3.1. Un théâtre de prévention à contre-courant de la pratique communicationnelle dominante en santé

Lorsqu'il est question de vouloir changer des comportements ou des attitudes néfastes à la santé des individus, des campagnes de

communication en santé publique sont souvent élaborées. Selon Didier Courbet :

« L'objectif est alors de transmettre, grâce à un dispositif de communication médiatique, des informations à des publics-cibles dans le but de créer, renforcer ou modifier certaines attitudes susceptibles d'instaurer des comportements bénéfiques pour la santé » (2004, p. 2).

Toutefois, cet objectif comporte des insuffisances dans la mesure où, en cherchant à apporter des changements de comportement néfastes à la santé, ces campagnes de communication diffusent généralement des messages apeurant tout en faisant fi du contexte local. Ce que tentent de corriger des auteurs comme (Renaud & de Sotelo, 2007) qui défendent l'idée selon laquelle une communication sanitaire doit avant tout éviter de faire trop peur au risque de provoquer des sentiments de défiance des populations envers les messages. L'orientation communicationnelle préconisée par ces derniers semble être celle adoptée par la compagnie *Kaddu Yaraax* dans ses projets de sensibilisation sanitaire. En effet, en concevant des pièces dont la visée consiste à modifier certains comportements dommageables à la santé, ladite compagnie exploite les ressources locales tout en s'inscrivant en faux avec la dissuasion. Les pièces conçues à cet effet éclaircissent le chemin aux spectateurs en montrant les données du problème sanitaire sous un angle potentiellement transformable. Il est question pour cela de s'adapter aux réalités du milieu dans lequel on intervient. C'est sans doute ce qui justifie les choix musicaux judicieux qui tiennent compte du type de public mais également du milieu et de sa culture. Ainsi, les pièces à vocation sensibilisante sur le SIDA, par exemple, sont introduites différemment selon que la compagnie joue en milieu urbain ou en zone rurale. Les différentes introductions musicales de la seule pièce « *Le défi* », le confirme. Cette pièce est jouée pour la première fois à Dakar à la maison de culture Douta Seck dans le cadre d'une campagne de prévention sur le VIH organisée par l'UNESCO/BREDA, du 10 au 20 décembre 2002. Elle met en scène deux personnages portant des noms qui, loin d'être choisis à titre décoratif, ont une forte signification locale. Il s'agit de « SIDA » qui symbolise la maladie et qui se targue d'être en mesure de détruire l'humanité malgré les efforts de son vis-à-vis, l'autre personnage portant le nom de « FAGA ». Ce dernier, en wolof, est un diminutif de « FAGAROU » qui peut être

traduit, en français, par « PREVENTION ». On comprend aisément que son rôle est d'anéantir toute tentative de « SIDA ». Il se glorifie donc d'être l'alternative la plus crédible pour barrer la route à SIDA. Toutefois, la ténacité de ce dernier va lui permettre de prendre le dessus sur la détermination de FAGA. D'ailleurs, à la place de FAGAROU, la compagnie a préféré le couper pour ne prendre que les quatre premières lettres F.A.G.A. Cela n'a rien de fortuit, bien au contraire. Il montre à quel point ce personnage si déterminé soit-il, butte face à l'abnégation, à la capacité de nuisance de SIDA. Comme, il s'agit d'un théâtre-forum, il appartient au public, au moment d'intervenir, de lui prêter secours afin de compléter son nom en lui rendant ses lettres manquantes (R.O.U) synonyme de victoire sur SIDA.

Cette pièce jouée dans plusieurs départements du Sénégal, connaît des prologues différents. Pour inciter le public urbain à la participation, la compagnie crée des prologues spectaculaires. Celles-ci sont extrêmement toniques et jouées généralement sur un rythme musical entraînant (Mbalakh ou techno). S'ensuit alors une sorte d'échauffement du public dans lequel, pour lancer le débat théâtral sur les causes du VIH, une rixe éclate entre comédiens pour des raisons futiles au moment même où le joker explique les thèmes de la séance. Le public est immergé aussitôt dans le débat et les acteurs ne sont plus perçus comme des personnes qui pensent en surplomb mais peuvent vivre les mêmes difficultés. Au bout de ces moments chocs, le joker avoue le procédé et montre les artifices théâtraux qu'il faut maîtriser pour faire croire à une fausse bagarre. La complicité s'établit instantanément et le débat est lancé sur les manières de garder la maîtrise quand la pression monte. Par contre, en jouant la même pièce en zone rurale le prologue change. Un acteur se présente en premier devant les spectateurs et use d'astuces bien africaines comme le cousinage à plaisanterie qui, en terre africaine éclipse toute prétention et préjugé sur l'autre. Dans cette perspective, les représentations jouées en milieu diola, par exemple, comme ce fut le cas lors de la tournée de Niamone, sont amorcées généralement par un acteur se faisant sérère de circonstance. Il faut préciser qu'entre ces deux ethnies (diola et sérère) le cousinage à plaisanterie l'emporte sur toute forme de réserve, de réticence et d'hostilité. Ces particularités locales et bien d'autres du même type sont souvent exploitées à bon escient dans le cadre de la sensibilisation sanitaire par la compagnie *kaddu Yaraax* et concourent à conférer à cet outil communicationnel un atout considérable pour toucher le public et provoquer un début d'implication et de changement voulu

3.2. Les spectacles de théâtre-forum à l'encontre de la communication apeurant

Les campagnes de communication sur la santé publique ayant précisément pour but de créer, de renforcer ou de modifier certaines attitudes susceptibles d'instaurer des comportements bénéfiques pour la santé ont depuis longtemps été considérées comme un travail de pure dissuasion basé sur une « philosophie de la peur ». Ce mode de communication n'a pas de place dans un média aussi vivant que le théâtre populaire de *Kaddu Yaraax*. C'est la raison pour laquelle les séquences d'échauffement de la compagnie *Kaddu Yaraax*, lorsqu'il s'agit de sensibiliser sur des problèmes sanitaires sensibles sont ponctuées de jeu et de détente. En effet, devant ce que les populations peuvent ressentir comme une tentative de rééducation ou de redressement, ils adoptent souvent une posture de défiance, voire de refus. Le défi consiste donc, pour les acteurs de la compagnie, au début de chaque nouvelle séance à mettre le public à l'aise en le faisant basculer vers une attitude d'adhésion et d'implication. Le type d'échauffement de « *la pluie sénégalaise* » par exemple se situe aux antipodes de toute sinistrose. Sur un mode de jeu démonstratif très connu des spectateurs, les acteurs de la compagnie jouent avec ces derniers aux clapotements des mains dans un rythme qui va crescendo. Les applaudissements accompagnant l'entrée des acteurs sur la scène sont guidés par ces derniers, ce n'est au public d'applaudir délibérément comme c'est le cas souvent dans le théâtre conventionnel, mais il appartient aux comédiens d'introduire de nouvelles manières de saluer leur entrée. Avec « *la pluie sénégalaise* », on tape d'abord un seul doigt sur l'autre main, ensuite deux doigts, puis trois, puis quatre jusqu'à arriver à applaudir complètement. Un spectateur jugé incapable de suivre le rythme est appelé sur scène pour s'impliquer dans le jeu autrement, soit en dansant, soit contant, soit en répondant à quelques questions posées par le joker relatives au thème à mettre en scène. Ces techniques ont pour fonction de créer l'empathie. Les spectateurs oublient vite leurs réticences et leurs prétentions premières lorsqu'ils voient des comédiens, s'impliquant physiquement avec vigueur et bonheur dans le jeu.

De plus, il s'est avéré que la communication dissuasive engendre généralement des effets très négatifs pour les personnes en situation de dépendance (le tabagisme, la toxicomanie etc.). Il faut donc trouver des solutions pour une alternative communicationnelle plus crédible d'où

le recours au théâtre-forum par *Kaddu Yaraax* pour qu'il serve d'instrument de soutien didactique pouvant se prêter idéalement au traitement de sujets difficiles, voire tabous. Dans les débats théâtraux sur la vie affective et la sexualité ou sur d'autres sujets dont les réticences peuvent être grandes, les comédiens prennent généralement le public totalement à contre-pied. Ils peuvent par exemple introduire le jeu sur des chapeaux de roue avec les différentes étapes d'une rencontre amoureuse jouée tambour battant sur une musique, pour éloigner, le spectre rébarbatif de la prévention sida et pour recentrer le propos sur les méandres et les délices de la relation. Pour augmenter l'effet de sidération, les comédiens se livrent ensuite à une parodie de conférence jouée sur un mode très proche des bouffons. C'est à ce jeu que s'est prêté un acteur durant la sensibilisation sur l'hygiène dans un établissement d'enseignement élémentaire à Niamone. Devant des élèves beaucoup moins âgés que lui, il se montrait incapable de suivre le rythme de ses collègues à cause de la diarrhée. Par une exagération de gestuelles, il provoquait le rire et permettait en même temps de montrer les conséquences néfastes d'un manque d'hygiène sur la concentration même en classe. Ces bouffonneries permettent de rappeler d'emblée de manière humoristique un certain nombre d'informations (lois, effets, risques, etc.), de démarquer la communication de *Kaddu Yaraax* des séances de prévention traditionnelles et surtout d'accéder à un registre de jeu pertinent pour rendre compte, de manière crédible, des comportements excessifs provoqués par l'abus de l'insalubrité. Ce n'est qu'en haussant le jeu à cette hauteur d'énergie, qu'il semble possible d'établir, sur de tels sujets, un contact authentique avec les spectateurs et de positionner le débat sur la question des « états » dans lesquels se mettent les malpropres. Cela est également valable pour d'autres excès comme la drogue, le tabagisme entre autres.

De tels projets de pédagogie théâtrale offrent aux participants la possibilité de stimuler leurs compétences et d'élargir le champ de leur expérience, ce qui constitue une base importante pour une prévention efficace.

4. Le théâtre d'intervention de *Kaddu Yaraax*, une communication orientée vers l'approche de la participation

Dans les campagnes de communication sur la santé, l'accent est généralement mis plus sur le produit communicationnel que sur les destinataires. L'on regrette d'ailleurs (Renaud & de Sotelo, 2007) le fait que l'on faisait passer d'abord la logistique pour laisser en arrière-fond les processus qui supportent les changements individuels et collectifs. Cependant, avec l'approche de la participation, il s'agit de se préoccuper de la perception des programmes par les populations locales et de la prise en considération des enjeux dans des perspectives plus larges. Ce que met en évidence le théâtre-forum de *Kaddu Yaraax* si l'on tient compte de l'appel à la participation active qu'il prône en communiquant sur des thèmes sanitaires. En effet, on remarque à ce sujet que la compagnie opte pour des pièces qui mettent les individus au centre du dispositif communicationnel afin de rendre le changement permanent. Cela peut passer par la mise en place de cadres à l'allure simples mais dont chaque élément, si anodin soit-il, participe à favoriser davantage l'implication du public.

D'abord, le choix des lieux de représentation, la simplicité du décor pour ne prendre que ces exemples, répondent à la volonté de la compagnie de mettre en place une stratégie de communication-prévention dont l'originalité tient plus à la participation qu'à la transmission. Pour ce qui est des lieux de représentation (BA, 2013) ils sont réduits avantageusement, à leur simple expression. Ce théâtre a la possibilité d'envahir n'importe quel espace : place du marché, place publique, partout où il y a un espace à faire valoir. Ces endroits, fortement inclusifs, montrent d'emblée que cette forme de communication met en avant la participation. Cela peut être justifié par les représentations faites lors de la tournée de sensibilisation sur l'hygiène. Toutes les pièces ont été jouées en plein-air avec une scénographie qui facilite la complicité entre acteurs et spectateurs. Les cours des établissements scolaires ont été transformés en scènes de théâtre. Cette stratégie qui consiste à jouer dans un endroit familier au public favorise l'interaction, voire l'appropriation de la thématique même après le départ de la troupe. Cela est confirmé par les témoignages d'un chef d'établissement qui, quelques jours suivant le départ de la compagnie, joint fièrement le directeur artistique

Mouhamadou Diol, pour lui signifier que ces élèves s'amuse souvent à rejouer quelques séquences.

En outre, la simplicité du décor caractérisée par une faible machinerie, l'absence de lumière, facilite l'adaptabilité des spectacles mais elle participe surtout de la volonté de *Kaddu Yaraax* de tout centrer sur le message et le sur le spectateur. Ce décor est matérialisé par l'absence de rideau, juste une fresque de la compagnie placée au fond avec quelques accessoires accrochés sur les montants qui tiennent la fresque ; une bâche étalée à même le sol pour permettre des déplacements faciles, décomplexent les spectateurs qui ne se sentent pas étranger à la scène.

De plus, la participation des spectateurs est accentuée par la mise en œuvre de l'art plastique dans la création des décors par les costumes des acteurs, les tambours, la poésie traditionnelle. Les fonds spectaculaires traditionnels comme les contes, les rituels et l'épopée sont aussi mis à contribution pour toucher le public dans ses réalités quotidiennes en valorisant leur culture. Ce qui ne laisse guère indifférent les populations. D'ailleurs, en représentant la pièce « *Le défi* » dans le sud du Sénégal fortement dominé par la culture Diola, les spectacles sont rythmés par des instruments de musique traditionnels originaires de la localité. Le tam-tam est joué par l'instrument « Djembé » au lieu de la percussion, d'autres instruments musicaux appartenant au patrimoine culturel local sont également mis à contribution. Le choix fait sur ces instruments locaux accentue la participation et l'appropriation des spectacles par les spectateurs qui se reconnaissent dans le rythme. Leur implication devient plus forte lorsqu'ils constatent que des acteurs venus de la capitale manient leurs instruments traditionnels avec aisance. Ils voient ainsi en eux des partenaires et même des promoteurs de leurs valeurs culturelles, d'où leur adhésion spontanée au jeu. L'utilisation de ces éléments culturels locaux fluidifie le contact direct entre les comédiens et le public, permettant ainsi un dépassement de la conception de la santé omniprésente dans les modèles diffusionnistes et dans celui du changement de comportements/IEC, etc. Cela contribue à la compréhension des problèmes de santé comme un ensemble de processus et de relations qui se tissent entre les personnes, comme participation, entente, négociation de connaissances et de pratiques.

Conclusion

En définitive, le théâtre-forum de la compagnie *Kaddu Yaraax* regorge d'énormes potentiels qui font de lui un moyen de communication sociale capable de changer les comportements et les attitudes néfastes à la santé mieux beaucoup d'autres formes de communication. Pour cela, ce théâtre adopte une posture différente en s'appuyant sur la promotion d'une participation active du public concerné. Cette participation est révélatrice des perceptions, des savoirs, des croyances, des pratiques et des comportements sanitaires d'un grand nombre de personnes rassemblées à un moment et dans un lieu donné autour d'une thématique. A partir de ces données recueillies, les acteurs de compagnie *Kaddu Yaraax* mettent en place une stratégie de communication sociale dont la réussite tient au contournement de deux erreurs souvent répétées par les autres types de sensibilisation. Il s'agit d'abord d'éviter toute forme communication fondée sur la peur, mais aussi d'adapter la communication-sensibilisation aux réalités culturelles locales pour permettre une participation et une implication active. Ce qui permet à ce théâtre d'agir sur l'attitude individuelle à l'égard de l'objet ou du comportement lui-même, sur les normes sociales ou sur la perception qu'en ont les individus et sur certaines affaires publiques qui concernent la santé. Ainsi, ce jeu théâtral s'oriente vers un changement dit « qualitatif » qui demande de sortir du cadre et de changer de logique. Les révélations spontanées faites par les populations durant le jeu, font de ce théâtre un lieu de l'étude des possibilités de changement qualitatif dans des situations qui paraissent bloquées. Afin de réussir cette entreprise, pas si simple, la mise à contribution subtile des outils traditionnels, instruments comme art du langage, est nécessaire du fait de leurs potentiels expressifs.

Références bibliographiques

Agathe E et Valérie B. (novembre2008). « Méthode anthropo-sociologique introduisant le théâtre forum comme outil d'analyse d'une recherche scientifique pluridisciplinaire », *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement* [En ligne], Volume 8 Numéro 2 octobre 2008, mis en ligne le 24 novembre 2008, URL : <http://journals.openedition.org/vertigo/5065> ; DOI : 10.4000/vertigo.5065, consulté le 14 janvier 2020.

Ba, I, (2013). Le théâtre forum de Prosper Kompaoré: une mystique de l'utilité sociale. *Revue Sénégalaise de Langues et de Littérature*, nos4-5, 2013, pp.141-158.

Boal, A, (1996). *Le théâtre de l'opprimé*. La découverte, Poche.

Courbet, D, (décembre 2004). Réception des campagnes de communication de santé publique et efficacité des messages générant de la peur : une étude expérimentale sur le rôle de la peur dans le changement des attitudes néfastes. *Communication (Canada)*,

Renaud, L et Sotelo, C. (2007). Communication et santé des paradigmes concurrents. <https://www.cairn.info/revue-sante-publique-2007-1-page-31.htm>. Consulté le 03 décembre 2019.

LES AUTEURS

BA Amadou Tidiane, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

BA Ousseynou, Université de Thiès, Sénégal.

CAMARA Amadou Mamadou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

COULIBALY Pape Meïssa, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal.

DIOUF Bouré, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

DOUGNON Denis, Ecole Normale Supérieure de Bamako.

DOUMBIA Sory, Ecole Normale Supérieure de Bamako.

KA Ahmadou Bamba, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal.

KEI Mathias, Université Felix Houphouët Boigny, Côte d'Ivoire.

KONE Bérédougou, Ecole Normale Supérieure de Bamako, mali.

LO Souleye, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal.

MBAYE Cheikh Amadou Kabir, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

MBOUP Ibra, Centre de Formation des Personnels de l'Éducation de Dakar, Sénégal.

NANEMA Richard, Direction de l'Administration des Finances du Ministère de l'Éducation Nationale, de l'Alphabétisation et de la Promotion des Langues Nationales (DAF/MENAPLN), Burkina Faso.

NDIAYE Ibrahima, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

NIANG Amadou Yoro, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

POUSSOGHO Désiré, Institut des Sciences des sociétés/CNRST, Burkina Faso.

SANOOGO Mamadou, Université de Lomé, Togo.

SARR Célestine Dibor, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

SENE Salimata, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

SOME-GUIEBRE Esther, Université Norbert Zongo, Burkina Faso.

SY Boubacar Siguiné, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

THIARE Mamadou, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

THIAW Moussa, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal.

TORRES SANTIAGO Sulynet, Université internationale Ibéro-américaine de Puerto Rico.